



### Cahiers Aragon n°2

dir. de la publication : Axelle Felgine Lallement et Jean-Sébastien Gallaire

dir. de la rédaction : Luc Vigier

nombre de pages : 240 p.

illustrations : 32 (n&b)

format : 16,5 x 24 cm

ISBN : 979-10-95977-06-3

prix : 29 euros

périodicité : annuelle

Prochain numéro : *Aragon et l'érotisme*, 11/2021.

Des *Cahiers Aragon* pour découvrir et parcourir l'œuvre de Louis Aragon, énigmatique, prodigieusement créative, folle certainement, en dehors de toute école. Des écrivains, des universitaires, des artistes apportent ici leur éclairage, leur lecture, leur *sentiment*. Identité, passion, aventures éditoriales immenses, vieillesse, images, poésie, roman, Aragon dans sa diversité, sa force et ses dislocations. Et dans les marges, l'histoire des rencontres, toujours singulières, avec l'un des auteurs les plus oubliés du XX<sup>e</sup> siècle.

#### ouverture

Aragon hypertextuel (Luc Vigier)

#### la poésie

Conversation avec Michel Deguy

Entre boue et brocart, le *Roman inachevé* (Daniel Bougnoux)

#### la structure

Conversation avec Laurent Binet

« Aragon/ Barthes : le roman comme théâtre de la personne » (Alain Trouvé)

La conscience linguistique du roman (Anne Szulmajster-Celniker)

#### le temps

Conversation avec Georges Sebbag

L'envers du temps (Maryse Vasseyère)

#### le roman

Aurélien ou La Seine des images (Luc Vigier)

La déclaration d'amour dans *Aurélien d'Aragon* (R. Lancrey-Javal)

Corps et décors dans *la Semaine sainte* (Julie Morisson)

#### les manuscrits

Les dédicaces d'Aragon au couple Ristic (Velimir Mladenovic)

Une rencontre avec Aragon (Robert Horville)

Lettre du 3 décembre 1969

Lettre du 10 février 1970

#### Index

Bibliographie

#### AUTEURS

Luc VIGIER, Maître de conférences, Université de Poitiers

Laurent BINET, Écrivain et romancier

Daniel BOUGNOUX, Professeur émérite à l'Université des Alpes

Ursula CARUEL, Artiste

Michel DEGUY, Écrivain

Robert HORVILLE, Professeur émérite

Romain LANCREY-JAVAL, Professeur

Alice LEBRETON, Étudiante, Université de Poitiers

Daphné LEYLAVERGNE, Dessinatrice, plasticienne et peintre

Velimir MLADENOVIC, Doctorant, Université de Poitiers et Université de Novi Sad (Serbie)

Julie MORISSON, docteure ès lettres

Anne SZULMAJSTER CELNIKER, Ingénieur au Collège de France

Georges SEBBAG, Écrivain et docteur en philosophie.

Alain TROUVÉ, Maître de conférences, Université de Reims

Pierre J. TRUCHOT, Artiste

Maryse VASSEYÈRE, Maître de conférences honoraire, Université

Paris 3-Sorbonne Nouvelle

**DIFFUSION/DISTRIBUTION** Pollen Littéral Diffusion

**Contact presse et bibliothèques :** Axelle Felgine Lallement

contact@editionslescahiers.fr

Tél. 06 46 35 08 22



En publiant en 1977 « D'un grand art nouveau, la recherche », Aragon n'imaginait sans doute pas – même s'il le souhaitait certainement – que plusieurs générations de chercheurs arpenteraient avec passion ses textes mais aussi les manuscrits, les brouillons, les esquisses, les dessins et les images punaisées d'une vie entière consacrée aux défis de l'écriture poétique, romanesque, journalistique, philosophique tout autant qu'aux combats acérés menés au cœur d'une guerre dont on a peine aujourd'hui à mesurer les enjeux. Le signal s'en est partiellement perdu et Aragon semble, dès *le Roman inachevé* (1956), pressentir que plus rien de ce qui fut pensé et vécu dans l'immédiat après-guerre ne sera pour la jeunesse ultérieure compréhensible.

[...]

Les séminaires de l'Équipe Aragon (ITEM), depuis près de dix ans, arpentent les domaines de l'interprétation des manuscrits, légués par Aragon avec une incitation forte à une forme de psychanalyse génétique, mais aussi tout ce qui dans l'œuvre poétique, romanesque, journalistique, historique, théorique, esthétique, graphique continue d'attiser la curiosité de plusieurs générations à l'égard d'une énigme de l'invention permanente.

En soulignant ici la dimension dernière de l'œuvre d'Aragon, **Michel Deguy** rappelle à juste titre qu'Aragon fait partie, lorsqu'il meurt en 1982, des dernières grandes figures d'écrivains et de poètes appartenant sans ambiguïté à la « littérature », et que depuis quelques années, il reprend progressivement son rang auprès de Breton dans la poursuite du geste surréaliste d'écrire. C'est sans doute d'abord à cette dimension que **Laurent Binet**, bien loin de la génération de Deguy, a été sensible, par héritage, par jeu mais aussi par fascination pour *personnage* du surréalisme, le poète et le romancier, intégrant et incarnant Aragon, tournant autour de la figure, avant de devenir lui-même écrivain, avec un lien particulièrement fort au langage, à l'histoire, au politique. **Georges Sebbag**, philosophe, tend pour sa part à ne pas séparer, pour les années dada et les années surréalistes les deux pensées d'Aragon et Breton, devenues rapidement jumelles ou siamoises, notamment sur le terrain spéculatif où les deux fondateurs du surréalisme jouent de références partagées : Kant, notamment, bien avant Hegel, qui prendra sa dimension réelle dans la pensée aragonienne à la fin des années trente, jouant aussi sa partition dans un dialogue avec les jeunes philosophes de son temps.

Du côté de la poésie, et parce que l'œuvre est au programme cette année des classes préparatoires aux grandes écoles (Aragon est régulièrement inscrit, depuis 1981 aux grands concours : *Aurélien* en 1981 et *Les Voyageurs de l'Impériale* en 2001 pour l'agrégation de Lettres, *Les Yeux d'Elsa* au programme de Terminale L en 1997, *Le Paysan de Paris* en 2008, *Aurélien* en 2016 et *Le Roman inachevé* en 2018 pour le concours de l'ENS), **Daniel Bournoux** a accepté de revenir, sous la forme d'un propos plus large sur *Le Roman inachevé*, œuvre majeure, centrale, œuvre de bascule, de souffrance, de mémoire et d'avancée vers un autre monde. Celui qui verra naître, entre autres, *la Semaine sainte*, *les Poètes*, *le Fou d'Elsa*, *la mise à mort*, *Henri Matisse, roman* et *Théâtre/ Roman*. Toujours dans le domaine poétique mais aussi de manière plus générale, **Maryse Vassevière** explique ce que cette poésie conçue comme l'envers du temps dans un célèbre texte de 1974 dit de l'ensemble de l'univers mental d'Aragon.

C'est dans le même état d'esprit que nous avons voulu revenir sur l'écriture romanesque, avec *Aurélien*, livre à part dans le cycle du « Monde réel », où **Luc Vigier** lit la mise en scène des images et où **Roman Lancrey-Javal** interroge l'impossibilité de dire l'amour. **Julie Morisson** plonge quant à elle dans la matière même de *La Semaine sainte*, sondant la destruction lente des corps nécessaire à une forme de renaissance, en Géricault, de l'homme même. Le lien d'Aragon avec structuralisme inspire à **Anne Szulmajster-Celnikier** un repérage serré des connaissances linguistiques dans *Blanche ou l'oubli*, et **Alain Trouvé** est allé rechercher les passerelles possibles entre Aragon et Barthes. Enfin **Velimir Mladenović**, en observateur des liens entre la France et la Serbie depuis la première Guerre mondiale, documente un fond très riche de dédicaces et d'annotations envoyées par Aragon et Elsa Triolet à Marco Ristic, avec lequel ils restèrent, malgré les dissensions, très longtemps en contact.

Comme dans le premier numéro des *Cahiers Aragon*, nous avons demandé à des dessinateurs et des illustrateurs de se confronter à l'univers aragonien ou à sa figure même : on trouvera dans cette seconde livraison les travaux d'**Ursula Caruel**, plasticienne, de **Daphné Leylavergne**, dessinatrice et peintre, de **Pierre-Jean Truchot**, philosophe et collagiste. Enfin Anne Schultze nous a fait l'honneur de nous céder les droits sur deux œuvres d'**Isaac Celnikier**, disparu en 2011 ■